

CAI EA 5
CISF
3 NOV. 76
C-4 REF

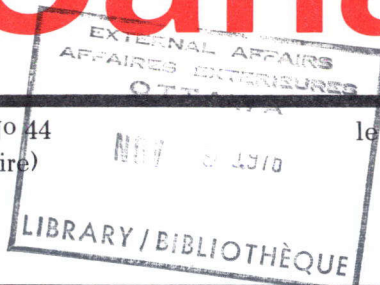
Hebdo Canada



Ottawa, Canada.

Volume 4, N° 44
(Hebdomadaire)

le 3 novembre 1976



Comment l'électronique protège la vie des policiers et aide les communications	1
Inauguration du monument et de la place Louis Saint-Laurent	3
La Canadian Opera Company pleure son directeur général	4
Le parc provincial Dinosaur: un musée historique naturel	4
Le Canada est admis au Conseil de sécurité	4
Cadeau à une association forestière américaine pour le Bicentenaire des É.-U.	5
Délégation à l'UNESCO	5
Aide aux bibliothèques de l'étranger	6
Nouvelles brèves	6

Comment l'électronique protège la vie des policiers et aide les communications

La criminalité est à la hausse, la violence envahit les rues, la possession illégale d'armes à feu se répand, le crime organisé étend de plus en plus ses tentacules. Comment la société peut-elle se défendre?

Pour leur part, les corps policiers entendent s'appuyer sur les possibilités considérables des télécommunications, autant sur les nouvelles applications des moyens éprouvés que sur les techniques de pointe. Ordinateurs, téléphones, réseaux hertziens et téléphoniques – numériques et analogiques – interviennent maintenant dans la recherche et le traitement de l'information comme dans les télécommunications bilatérales. A elle seule, l'utilisation combinée de l'ordinateur et des réseaux hertziens donne à l'action policière locale et même nationale une efficacité sans précédent.

Si Dick Tracy voyait ça!

Bien sûr, nos policiers ne disposent pas, comme l'incroyable Dick Tracy, d'un équipement-radio bilatéral déguisé en montre-bracelet, mais les gadgets électroniques dont ils se dotent feraient sans doute rêver le légendaire limier des bandes illustrées de notre enfance.

Naguère encore, le téléphone de secours, au coin de la rue, était le seul lien de l'agent avec le poste de police. Au cours des cinq ou dix dernières années cependant, les changements technologiques se sont multipliés. En s'équipant pour les radiocommunications, les autos-patrouille se sont peu à peu imposées comme l'instrument de base du travail policier.

Mais aujourd'hui, dans les villes, les agents sont munis de petits émetteurs-récepteurs transistorisés, solides et légers, qui contribuent à leur sécurité aussi efficacement que le revolver. En tout temps, qu'ils patrouillent en voiture les rues de la ville, qu'ils effectuent en pleine nuit une ronde solitaire ou qu'ils pénètrent, au risque peut-être de leur vie, dans un immeuble pour répondre à un appel, ils peuvent se tenir en communication

constante avec leur quartier général et avec les autres effectifs déployés sur le territoire.

Aux prises avec un suspect dangereux, ils n'ont plus à compter sur un passant pour appeler à l'aide; ils peuvent, en outre, s'éloigner de leur véhicule sans craindre de se couper de toute assistance. Si l'auto-patrouille possède un émetteur-récepteur fixe, celui-ci peut servir de répéteur pour retransmettre au quartier général les signaux relativement plus faibles de l'émetteur portatif.

En outre, dans bien des cas, les voitures sont aussi dotées d'un petit téléscripateur qui enregistre les messages quand l'agent s'est éloigné de son véhicule.

Police secours

Depuis qu'il est possible, par le recours à un numéro spécial, de séparer dans les centres de commutation les demandes de secours des appels ordinaires, on épargne de précieuses secondes. Quiconque compose ce numéro – largement diffusé dans le public – entre en communication immédiate avec un policier, qui est souvent le préposé aux communications-radio lui-même, sans passer par le standard. Ces communications sont enregistrées. On repassera immédiatement la bande pour vérifier les coordonnées fournies par le policier ou le citoyen.

L'ordinateur au secours des télécommunications

...Jusqu'à maintenant, les canaux étaient répartis par zones ou par secteurs d'activité. Aujourd'hui, grâce à l'ordinateur, cette contrainte a disparu et l'un ou l'autre des 12 canaux disponibles peut être utilisé, selon les circonstances et les besoins. Chaque auto-patrouille, équipée d'un poste émetteur-récepteur et d'un mini-ordinateur – dont le prix correspond à celui du véhicule – se voit assigner un indicatif numérique que l'ordinateur central déchiffre automatiquement à chaque transmission.